Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 92 (1989)

Artikel: Essai de synthèse finale
Autor: Pégeot, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555500

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Essai de synthèse finale

par Pierre Pégeot

La célébration du septième centenaire des franchises de Delémont a fourni le prétexte de cette journée consacrée à l'histoire urbaine. Il fallait éviter un double écueil, d'une part celui qui consistait à s'enfermer de façon étroite ou étriquée dans le seul cadre delémontain, si intéressant soit-il et quand bien même il y aurait lieu d'en réécrire l'histoire, d'autre part celui de dresser un tableau d'une ville à des moments donnés, et différents de son histoire, sans en tirer les lignes de force et en dégager les interconnexions. C'est pourquoi les organisateurs de cette journée d'études ont voulu que Delémont ne soit pas seul et confronte son expérience urbaine à celle de villes voisines, tout en restant dans une région géographiquement restreinte et au niveau de villes de même stature ou peu s'en faut. De même ils voulaient montrer que la frontière étatique, si son rôle a des retombées sur l'économie locale, n'a dans l'ensemble pas grand sens en matière d'histoire des structures. La Chaux-de-Fonds et Porrentruy (en filigrane) du côté suisse, Belfort, Montbéliard et les villes d'Alsace du côté français convenaient donc pour servir de répondants à l'histoire urbaine de Delémont.

M. Walter, dans l'exposé d'ouverture, a tracé de façon très théorique et pertinente les chemins actuels de l'histoire urbaine en Suisse et les idéaux à poursuivre, en prenant pour exemples les XVIIIe et XIXe siècles. Il a ouvert la voie à emprunter pour étudier la « ville-problème » et montré les dangers de la monographie qui veut insérer à tout prix l'histoire d'une ville dans le cadre d'une histoire déjà tracée ou qui veut voir dans chaque ville une entité finie et complète, indépendante des autres formes d'organisation sociale et d'agglomération des hommes. Delémont et les villes choisies comme contre-épreuves servaient donc de test pour aborder différents problèmes de l'histoire urbaine.

Les franchises, au caractère limité, de ces petites villes qui se ressemblent toutes ou presque par leurs origines (des bourgs castraux, des centres de seigneurie) soulignent l'hypothèque de départ; leur naissance comme résultante, dans une conjoncture donnée, d'une adaptation à cette conjoncture et des besoins féodaux, conditionne leur état durable de petite ville et leur soumission à un ordre territorial; loin d'introduire une rupture et une discontinuité dans le monde féodal et de constituer une enclave de droit porteuse d'avenir, la petite ville est conçue pour s'adapter au système et même le faire évoluer vers une conception plus territoriale du

pouvoir, du fait que les rapports de dépendance personnelle se trouvent modifiés (cf. P. Pégeot, G. Bischoff). L'évolution sociale, d'ailleurs, montre qu'à partir d'une franchise qui se veut égalitaire les petites villes secrètent une bourgeoisie bien consciente de fonctionnaires et de marchands qui, à l'époque moderne et même avant, s'appuie sur le prince territorial, l'ancien seigneur, pour acquérir et conserver un rôle dirigeant; cette bourgeoisie cherche le soutien du prince, malgré des frictions relatives et passagères, pour maintenir sa position sociale et ses pratiques exclusivistes (les villes d'Alsace en 1525, la bourgeoisie de Delémont au XVIIIe siècle vue par F. Noirjean). Une large fraction de la bourgeoisie d'Ancien Régime, accrochée à un comportement désuet et bornée dans son étroit cadre géographique, passe dès lors à côté des mutations qui entraînent la petite ville dans un mouvement ascendant.

Les fonctions de la petite ville se modifient bien souvent par l'extérieur. Déjà le rôle militaire de Belfort aux XVIIe-XIXe siècles, imposé à la ville, fut générateur de tensions, particulièrement au temps d'événements cruciaux (la Révolution, Y. Baradel). Plus encore au XIXe siècle la fonction d'industrie (horlogerie à La Chaux-de-Fonds, sidérurgie et chemin de fer à Delémont, textile et mécanique à Belfort), apportée de l'extérieur, dépasse la bourgeoisie ancienne et n'y trouve guère de stimulation ou de relais (Montbéliard et Peugeot étant à part). Ainsi l'industrialisation avoue son caractère artificiel, annonciateur de déséquilibres futurs. La constitution d'espaces nationaux, aussi bien économiques (un seul marché protégé par des frontières) que politiques (un Etat, une nation), tend à faire de la petite ville une partie d'un tout et la rend plus dépendante et plus vulnérable. La loi de l'Etat qui remplace le pouvoir féodal fixe le cadre à sa capacité d'intervention, la loi du profit choisit et détermine des stratégies et des lieux d'action sans trop d'égard aux spécificités urbaines héritées, elle bouleverse la structure et l'image de la petite ville. En même temps la petite ville rompt avec son passé pour entrer dans l'ère des déséquilibres internes; la mutation démographique, l'explosion de la société et l'irruption de classes nouvelles, des formes inédites d'expression, d'organisation et de direction politiques la soumettent à un régime de perpétuelle instabilité (F. Kohler, J.-M. Barrelet, Y. Pagnot).

On le voit, les exposés de la journée n'ont point esquivé ou contourné la « ville-problème » et chacun a donné sa part d'interprétation de la petite ville à un moment de son histoire. Et c'est au fond le portrait de la petite ville-type qui commence à se dessiner. Si les critères de définition restent ambigus, ne peut-on en sélectionner un, qui est apparut tout au long de la journée? La petite ville pourrait se définir comme une ville dominée, au Moyen Age et aux Temps Modernes par la féodalité devenue l'Etat princier (ou royal) qui suscite sa naissance, fait sa promotion et trouve en elle un appui à son pouvoir, au XIXe siècle par des formes de développement économique, social, institutionnel qui lui sont imposées de l'extérieur. Evidemment il reste encore à creuser pour parvenir à une définition valable et parfaite.

Cette journée d'histoire urbaine a négligé certains points. Nombre d'aspects n'ont pu être évoqués, des périodes entières ont manqué (de 1525 à 1780, le XXe siècle), d'autres villes méritaient de figurer dans la comparaison (Bienne par ex.), et chacun a ressenti le poids de Bâle sur la région au point qu'une présentation de cette ville eût été bénéfique. Le cadre d'une seule journée ne pouvait pas permettre d'en faire plus. S'il y a lieu de le regretter, il faut voir cependant dans cette journée une incitation à multiplier les recherches. Un autre stimulant a consisté dans la confrontation d'expériences transfrontalières qui a montré tout son intérêt et appelle à la renouveler.

Pierre Pégeot

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos, *par François Kohler* 247

L'histoire urbaine en Suisse : problèmes et méthodes, *par François Walter* 249

Delémont dans le mouvement de franchises à la fin du XIIIe siècle, *par Pierre Pégeot* 259

Les villes seigneuriales de Haute-Alsace et leurs autorités (XIIIe-XVIe siècle), *par Georges Bischoff* 269

La Bourgeoisie de Delémont : de l'Ancien Régime à l'Etat démocratique, *par François Noirjean* 287

Delémont au XIXe siècle : grisaille politique et occasions manquées ? *par François Kohler* 299

Le développement de La Chaux-de-Fonds (1850-1914) : essor urbain, mono-industrie et mentalités, *par Jean-Marc Barrelet* 313

Belfort, place de guerre et ville frontière, dans la Révolution, *par Yvette Baradel* 319

L'industrialisation de Belfort ou métamorphose d'une cité, *par Yves Pagnot* 333

Essai de synthèse finale, *par Pierre Pégeot* 345